

Galp Gás Natural est un commercialisateur de gaz naturel, opérant sur les marchés du Portugal et Espagne (grossiste et vente au détail), bien que en France (marché grossiste). Nous remercions la Consultation Publique (CP) émise par CRE, sur laquelle nous présentons de suite nos commentaires.

Au-delà des questions directement posées par CRE, nous considérons de noter une apparente incohérence entre la discussion du différentiel de prix entre la zone Nord de France et la zone Sud et Péninsule Ibérique, face aux projets prévus et le calendrier de construction proposé. Les documents de la CP reconnaissent-eux-mêmes que une situation de potentiel séparation du marché Sud et Nord peut se présenter, à cause de la capacité limitée de interconnexion. Notamment sur le document préparé par GRTgaz, il est dit:

- Introduction *«/.../ Du fait de l'insuffisance des capacités de la liaison Nord-Sud dans ce type de configuration de flux inédite, les prix du gaz au sud de la France restent globalement plus élevés que ceux constatés sur les marchés nord-ouest européens. /.../»*
- Point 1.7 *«/.../ Le Sud de la France et la Péninsule ibérique sont en effet très dépendants des importations de GNL. L'origine diversifiée du GNL exclut la rupture d'approvisionnement, mais cette dépendance nuit à la compétitivité des approvisionnements. /.../»*
- Point 3.4 *«/.../ Il relie la Péninsule ibérique aux marchés liquides du Nord-Ouest (TTF, NCG, PEG Nord, ZTP) et constitue pour ces marchés une voie d'accès privilégié aux gaz débarqués dans les terminaux méthaniers à l'ouest et au sud. Ce corridor est essentiel pour renforcer la sécurité d'approvisionnement de l'Europe et la faire bénéficier des sources les plus compétitives. Il bénéficierait à la France et aux pays voisins : Espagne, Portugal, Allemagne et Belgique. /.../»*

Considérant ces analyses sur lesquels nous sommes fondamentalement d'accord, il résulte décevant que la conclusion du projet MIDCAT n'est prévue que pour après 2020 (Tableau dans l'Annexe 1 du document CRE), et que les capacités envisagées pour la connexion TIGF-PEG SUD restent tellement déséquilibrées à l'horizon du Plan: 325 GWh/j vers le Sud et 80 GWh/j vers le Nord (carte présentée au point 4 du document CRE). Ces capacités sont aussi contradictoires avec celles indiquées à la frontière France-Espagne, où par contre la capacité vers la France (455 GWh/j) est supérieure à celle dans le sens d'Espagne (245 GWh/j).

Notre commentaire principal reste ainsi sur cette inconsistance entre les problèmes identifiés et les mesures/calendrier pour les surmonter, que nous considérons donc insuffisamment justifiés, et méritant une révision au moment de l'approbation des Plans de Développement.

Questions de CRE

Q1 Nous considérons que ces Plans de Développement doivent toujours être soumis à un procès de consultation publique. Dans cet encadrement, au-delà des questions indiquées, les documents de support ont un détail suffisant et adéquat aux objectifs.

Q2 Comme référé dans les commentaires préliminaires, nous considérons que le programme de développement n'est pas cohérent avec les problèmes identifiés en ce qui concerne les liaisons avec la Péninsule Ibérique, et la congestion vérifiée entre PEG Sud et TIGF. Conséquemment nous recommandons une révision du planning, et aussi un effort plus évident pour obtenir la classification comme PCI des gazoducs Nord-Sud et MIDCAT, de façon à obtenir financement communautaire.

Le corridor Sud-Nord peut clairement représenter une amélioration de la sécurité de fournissement pour l'Europe, en tant qu'il donne accès à fournissements par GNL (terminales installés dans l'Ibérie), et au même temps qu'il permis au Portugal et à l'Espagne accéder aux hubs plus liquides du Nord de l'Europe. Ces résultats seraient cohérents avec le développement du marché commun d'énergie, et dans ce sens-là ils doivent être considérés comme projets sûrement méritant des fonds communautaires.

Q3 Nous estimons comme positive le développement de capacités d'entrée en France, en tant qu'améliorant la sécurité de fournissement et liquidité du marché. Par contre, nous considérons que, clairement, il semble que les Plans donnent excessivement d'importance aux connexions dans le Nord de France, en mettant en deuxième place ceux du Sud.

Aussi, il est moins claire le raisonnement qui justifie une si grande augmentation de émission à partir de FOS (une seule porte d'entrée de GNL au Sud), quand une implémentation plus cèle du MIDCAT pouvait donner accès a plusieurs terminales en l'Ibérie.

Q4 Nous faisons référence à la réponse à Q2 e aux commentaires préliminaires, en ce qui concerne le manque de cohérence entre la planification des projets et les problèmes identifiés.

Q5 Rien à signaler.